



# Contre la démagogie de Ségolène Royal ou de Nicolas Sarkozy : urgence sociale et démocratique !

Sans doute dopée par les sondages, Ségolène Royal multiplie les déclarations démagogiques pour flatter l'électorat de droite dont elle rêve de gagner les suffrages pour l'élection présidentielle. Après avoir proposé d'ouvrir, pour les jeunes en difficulté, « *des établissements à encadrement militaire* », elle vient de remettre en cause les 35 heures. Il y a peu, elle déclarait, agressant chômeurs et Rmistes, « *Personne ne doit être payé à ne rien faire* ». Les déclarations sécuritaires de Ségolène Royal lui ont valu les félicitations de Sarkozy se réjouissant, « *C'est un soutien que j'apprécie* » ! Ségolène Royal prétend répondre « *aux souffrances* » des plus défavorisés, mais pour cela faudrait-il encore se donner les moyens de mener une autre politique, démocratique et progressiste.

## DES MOYENS POUR L'EDUCATION

Ce n'est pas en faisant appel à un encadrement militaire que l'on empêchera la délinquance de se nourrir des difficultés des jeunes auxquels la société n'offre pas d'avenir. Pour cela, il faut répondre au désarroi, à l'inquiétude, à la misère, au désespoir. Il faut que l'école ait les moyens de pallier les inégalités sociales et culturelles pour permettre une réelle « égalité des chances ». Cela veut dire pas plus de 15 enfants par classe de maternelle, pas plus de 24 élèves par classe dans les lycées et 18 dans l'enseignement professionnel comme le demandent les enseignants. Il faut aussi que dans les quartiers et les cités puisse se développer le mouvement associatif pour faire vivre une réelle vie sociale, culturelle, sportive permettant aux jeunes d'y trouver leur place pour en devenir des acteurs au lieu d'être rejetés, marginalisés, exclus.

A l'opposé, une politique répressive et sécuritaire ne peut qu'aggraver la situation au détriment des jeunes et des classes populaires.

## REPARTIR LE TRAVAIL

Il n'y a pas de politique démocratique et progressiste vis-à-vis de la jeunesse si la société n'est pas capable

de garantir à tous un emploi et un revenu pour en finir avec la précarité, le chômage, l'exclusion. Aujourd'hui, les inégalités ne cessent de croître, dans le même temps que les profits augmentent.

Il est vrai que les 35 heures ont été accompagnées d'une dégradation des conditions de travail. Mais dire que cela est la faute des 35 heures est une démagogie réactionnaire que reprend à son compte la patronne du Medef, Parisot. Ce recul est la conséquence de la flexibilité, donnée par la gauche, en contrepartie, au patronat. Maintenant, ce dernier remet en cause les 35 heures pour généraliser la flexibilité en demandant la suppression de la durée légale du travail. C'est inacceptable.

Pour venir à bout du drame du chômage, il faut répartir le travail, diminuer le temps de travail, interdire les licenciements, garantir à tous un salaire et un emploi.

## S'EN PRENDRE AUX PROFITS, PAS AUX CLASSES POPULAIRES

La politique que défend Ségolène Royal se différencie difficilement de celle que propose Sarkozy parce qu'elle aussi se plie aux exigences des classes dominantes et refuse de s'en prendre aux profits. Pour faire face aux drames que connaît une fraction de plus en plus large des classes populaires ou aux difficultés de tous, il faut prendre le mal à la racine, s'attaquer aux inégalités en imposant une autre répartition des richesses.

Cela ne peut se faire par la démagogie et les petites phrases, mais bien par l'action collective des travailleurs et des jeunes pour répondre à l'urgence sociale et démocratique, leur mobilisation pour prendre en main leurs propres intérêts.

Le 06/06/06

---

### Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

Téléphone : ..... Email : .....